



Table des matières

Conjoncture

Les avions et l'aluminium stimulent
les exportations 1

Dossier

Commerce entre le Québec et
l'Amérique latine 2

Conjoncture

Les avions et l'aluminium stimulent les exportations

Après avoir connu une baisse au cours du trimestre précédent, les exportations internationales de marchandises du Québec affichent une croissance de 2,7 % au cours du dernier trimestre de 2002. Totalisant 17,2 milliards de dollars pour ces trois derniers mois, les exportations sont toutefois inférieures de 3,2 % à la valeur enregistrée pendant le dernier trimestre de l'an passé.

Depuis le début de l'année, la valeur des exportations québécoises s'élève à 68,3 milliards de dollars, soit une baisse de 3,2 % par rapport à l'an dernier. Pendant ce temps, les exportations canadiennes accusent une diminution de 1,5 %. La hausse observée dans les ventes de pièces d'automobile et de pétrole brut ne suffit pas à compenser les pertes enregistrées par les exportations de gaz naturel, d'équipement et de matériel de télécommunication ainsi que de machines et de matériel de bureau.

La croissance des exportations québécoises au cours du quatrième trimestre provient en bonne partie des ventes d'avions.

En effet, avec une augmentation du tiers, celles-ci s'élèvent à 2,3 milliards de dollars, le plus haut total pour une période de trois mois, si l'on excepte la valeur record de 2,9 milliards établie au cours du dernier trimestre de 2001. Les exportations de moteurs d'avion ainsi que d'instruments de mesure et d'optique présentent également un taux de croissance qui dépasse 30 %. Par contre, on observe une chute radicale des exportations d'automobiles. Celles-ci avaient fléchi au cours du troisième trimestre, à la suite de la fermeture de l'usine d'assemblage de Boisbriand, en août. Les résultats se sont manifestés encore plus fortement au cours des trois derniers mois, après l'écoulement d'une bonne partie des stocks.

Pour l'ensemble de l'année, les exportations d'avions atteignent une valeur comparable à celle de l'an dernier, 7,9 milliards de dollars par rapport à 8 milliards, soit 50 % de plus que les meilleures années que l'industrie avait connues précédemment. Les exportations d'avions se sont maintenues à un niveau élevé malgré le contexte difficile dans lequel évoluent les transporteurs aériens. Pour leur part, les exportations d'aluminium ont poursuivi leur croissance pour devenir la deuxième exportation québécoise, après les avions.

À l'opposé, les ventes d'équipement et de matériel de télécommunication, au premier rang des exportations québécoises il y a deux ans, qui avaient subi un recul de plus de 50 % l'an dernier, accusent à nouveau une baisse de plus de 30 % cette année. Quant aux exportations de bois d'œuvre, visées par les droits compensatoires américains, elles affichent une diminution de près de 15 %.

Entre octobre et décembre, les exportations vers les États-Unis accusent une deuxième baisse trimestrielle consécutive. En reculant de 1,3 % par rapport au trimestre précédent, elles s'élèvent à 14 milliards de dollars. Les ventes d'avions et de moteurs d'avion connaissent une forte croissance au cours de cette période. Cependant, les autres produits classés parmi

Valeur des exportations et des importations, Québec, 3^e et 4^e trimestres 2002

	Exportations		Importations	
	2002tr3	2002tr4	2002tr3	2002tr4
	M\$			
Total	16 700	17 156	15 992	16 813
États-Unis	14 177	13 995	6 240	6 737
Europe	1 347	1 703	4 426	4 300
Asie	667	817	2 851	2 783
25 principaux produits	10 480	11 381	9 821	10 641
10 principaux produits	7 281	8 072	7 078	8 186

les principales exportations vers les États-Unis laissent tous voir une baisse ou, au mieux, une très légère augmentation.

Les exportations vers l'Europe, qui avaient enregistré des baisses marquées au cours des trois trimestres précédents, affichent une forte remontée au cours de la période d'octobre à décembre. En effet, elles connaissent une augmentation de plus de 25 %, engendrée par la hausse des ventes de matériel de transport aérien ainsi que d'équipement et de matériel de télécommunication.

Par ailleurs, les ventes en Asie poursuivent leur croissance avec une hausse de plus de 20 % au dernier trimestre de 2002. Les plus fortes augmentations touchent les produits de haute technologie : les avions, l'équipement et le matériel de télécommunication, les instruments de mesure ainsi que les machines et le matériel de bureau.

La valeur des importations québécoises, qui était demeurée relativement stable au cours des deux derniers trimestres, s'accroît de 5,1 % entre octobre et décembre. D'une valeur de 16,8 milliards de dollars au cours de ces trois mois, les importations sont supérieures de plus de 11 % à celles de la période correspondante de 2001. Depuis le début de l'année, elles totalisent 63,4 milliards de dollars, soit 1,2 % de moins qu'au cours des 12 mois de l'année précédente. Pendant cette même période, les importations canadiennes augmentent de 1,6 %, principalement à cause de l'augmentation des achats à l'étranger d'automobiles, de camions et de pièces d'automobile.

La croissance des importations québécoises au cours des trois derniers mois de 2002 provient d'un nombre restreint de produits. Parmi les plus importants, on note les automobiles et les camions, le pétrole brut, les ordinateurs ainsi que l'équipement et le matériel de télécommunication. On observe, par contre, une baisse marquée des achats de vêtements et de chaussures.

Après un recul d'environ 8 % au troisième trimestre, les importations en provenance des États-Unis s'accroissent dans la même proportion au cours des trois derniers mois de l'année. Cette hausse se rattache en très grande partie aux achats d'automobiles, de camions, d'ordinateurs ainsi que de tubes électroniques et de semi-conducteurs.

Par ailleurs, les importations provenant d'Europe accusent une baisse de 2,9 % au cours du dernier trimestre. La réduction des achats d'avions, de moteurs d'avion ainsi que de dérivés du pétrole entraîne ce recul. D'autre part, la valeur des importations provenant d'Asie subit une baisse de 2,4 %. Les achats d'automobiles, d'ordinateurs ainsi que d'équipement de télécommunication affichent des augmentations marquées. Mais les vêtements, les textiles et les chaussures enregistrent une baisse encore plus forte. Toutefois, pour l'ensemble de l'année, les importations venant d'Asie laissent voir une augmentation de près de 10 % comparativement à 2001.



Dossier

Commerce entre le Québec et l'Amérique latine

L'Amérique latine couvre un territoire qui englobe plus de 600 millions de personnes. Toutefois, il ne faut pas considérer ce sous-continent comme un bloc homogène. Bien qu'unis par la langue – portugaise ou espagnole – et par la religion, les pays d'Amérique latine présentent de profondes différences économiques, culturelles et sociales, héritées en bonne partie de l'époque coloniale.

Voyons tout d'abord la situation en Amérique du Sud. Les exportations provenant de cette région sont formées surtout de matières premières et de produits agricoles. Si l'on regarde les 10 principales exportations sud-américaines, on constate que seulement deux d'entre elles, soit les avions et les automobiles, peuvent être considérées comme des produits à large valeur ajoutée. Ces derniers produits représentent moins de 5 % du total des exportations de l'Amérique du Sud. Par ailleurs, l'ensemble des 10 premières exportations compte pour environ 40 % du total, dont plus de 17 % pour le pétrole seulement.

La plupart des pays de cette région dépendent pour leurs exportations de un ou deux produits qui dominent largement tous les autres. On peut citer quelques exemples. Ainsi, au Venezuela, le pétrole représente, selon les années, entre 60 % et 80 % des ventes à l'étranger. Le Pérou, pour sa part, dépend

de ses exportations minières : il se situe au premier rang mondial des producteurs d'argent et au troisième rang pour l'étain et le cuivre. Le Chili, de son côté, extrait de son sous-sol plus du tiers du minerai de cuivre du monde. Enfin, d'autres pays, comme le Paraguay et l'Uruguay, misent sur le secteur agricole (soja, viande et coton) pour la majeure partie de leurs exportations.

Dans cet ensemble de pays, le Brésil forme un monde à part. Il présente une économie diversifiée où le secteur manufacturier occupe une place beaucoup plus importante et englobe des industries très modernes qui ne sont pas basées seulement sur la transformation des matières premières. En effet, les avions viennent au premier rang des exportations de ce pays, tandis que les automobiles occupent le quatrième rang. Parmi les autres exportations d'importance, on remarque les pièces d'automobile ainsi que les moteurs destinés à divers véhicules. Le Brésil génère à lui seul plus du tiers des exportations enregistrées par les pays d'Amérique du Sud.

Avec sa puissance économique, au huitième rang mondial, le Brésil s'impose comme le pôle d'attraction pour le sud de l'Amérique. Il joue un rôle prédominant dans le MERCOSUR, marché commun qui regroupe également l'Argentine, le Paraguay et l'Uruguay, auxquels sont associés le Chili et la Bolivie. Ce regroupement facilite le développement d'un commerce interne qui constitue une solution de rechange pour les clients traditionnels de l'Europe et des États-Unis.

Depuis quelques années, les exportations de l'Amérique centrale et des Antilles croissent plus rapidement que celles de l'Amérique du Sud. En 1998, elles représentaient un peu plus de la moitié des exportations de l'Amérique du Sud, 50,2 milliards de dollars comparativement à 93,7 milliards. En 2000, la situation est inversée : tandis que les ventes à l'étranger des

pays d'Amérique du Sud totalisent 257,2 milliards de dollars, celles de l'Amérique centrale s'élèvent à 331,3 milliards. Cette rapide progression des exportations de l'Amérique centrale laisse croire, à première vue, à un développement de l'économie de la région. Mais, en réalité, cette croissance est attribuable presque entièrement au Mexique.

En 1988, ce pays était la source d'un peu plus de la moitié des exportations provenant de la région. À la suite d'une rapide progression au cours des dernières années, cette proportion passe à près de 85 % en 2000. L'Accord de libre-échange nord-américain joue sûrement un rôle important dans cette croissance en intensifiant les échanges avec les États-Unis, son voisin du nord. Comme c'est le cas du Québec et du Canada, environ 85 % des exportations mexicaines sont destinées aux États-Unis.

Plus de 95 % de la valeur des 10 principales exportations de l'Amérique centrale et des Antilles, qui représentent environ 40 % du total, est attribuable au Mexique. Parmi ces exportations, seul le pétrole peut être considéré comme une matière première, les autres étant constituées d'automobiles, de camions et de pièces de véhicule ainsi que de matériel électrique et électronique.

Par contre, les autres pays de cette partie du continent ont connu une progression économique plutôt limitée. La plupart d'entre eux concentrent leurs exportations dans quelques produits agricoles, tels le café, le sucre, les fruits ou le riz et, dans le cas de la Jamaïque, dans la bauxite.

Le commerce entre les pays d'Amérique latine et le Québec a évolué de façon assez semblable à celui que ces pays entretiennent avec le reste du monde. Les ventes de l'Amérique centrale et des Antilles au Québec se sont accrues beaucoup plus rapidement que celles de l'Amérique du Sud. En effet, de 704,9 millions de dollars qu'elles étaient en 1988, les exportations de cette région atteignent 1,7 milliard en 2000. Pendant ce temps, les ventes de l'Amérique centrale passent de 465,1 millions de dollars à 2,6 milliards.

Cette croissance est due au Mexique dont la part dans les achats en Amérique centrale double au cours de cette période. En 2000, cette proportion dépasse 85 %. Parmi les principaux produits qui nous viennent de cette région, seuls la bauxite de la Jamaïque et le pétrole du Mexique se classaient parmi les 10 premiers produits dix ans auparavant. Les autres, tels les automobiles, les téléviseurs, les ordinateurs ainsi que le matériel de télécommunication, ne comptaient que pour des quantités négligeables.

Valeur des exportations, 2000

Destination	Provenance	
	Amérique du Sud	Amérique centrale et Antilles
Monde	257 181 163	315 331 332
Amérique du Sud	57 729 687	7 395 129
Amérique centrale et Antilles	19 126 286	15 489 510
États-Unis	79 289 328	252 180 663
Québec	1 727 722	2 629 125

Par contre, en Amérique du Sud, les produits qui enregistraient les valeurs les plus élevées en 1988 sont les mêmes qui dominent en 2000. La croissance des exportations provenant de cette région est basée, pour la plus grande partie, sur le pétrole ainsi que les minerais de cuivre, d'or et de zinc. Les produits manufacturés ne comptent que pour une faible partie des exportations. De plus, la principale exportation de ce secteur, les avions fabriqués au Brésil, entrent directement en concurrence avec la première exportation du Québec.

Quant aux ventes du Québec en Amérique latine, elles se sont accrues beaucoup moins rapidement que les importations qui en proviennent. En effet, entre 1988 et 2000, les exportations québécoises doublent pour atteindre 942 millions de dollars, alors que celles qui sont destinées à l'Amérique centrale et aux Antilles passent de 262,3 millions à 1,2 milliard.

Les ventes du Québec vers l'Amérique latine comprennent principalement des produits sophistiqués – tels le matériel de télécommunication, les avions et les médicaments – auxquels s'ajoutent les automobiles et le papier. Plus de la moitié de ces ventes sont destinées au Brésil et au Mexique. Comme on le voit, tant les importations que les exportations entre le Québec et l'Amérique latine concernent, en réalité, ces deux pays.

Valeur des importations, 2000

Destination	Provenance	
	Amérique du Sud	Amérique centrale et Antilles
Monde	221 375 748	362 425 048
Amérique du Sud	57 729 687	19 126 286
Amérique centrale et Antilles	7 395 129	15 489 510
États-Unis	57 593 398	227 624 548
Québec	942 218	1 197 421

Pour tout renseignement
veuillez communiquer avec :

Marcel Caron ou Pierre Lachance
Direction des statistiques économiques et sociales
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : (418) 691-2411 ou
1 800 463-4090 (sans frais)
Télécopieur : (418) 643-4129
Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
1^{er} trimestre 2003
ISSN 1492-7098

© Gouvernement du Québec

La version PDF de ce bulletin
est consultable sur le site Web
de l'Institut, à l'adresse
suivante : www.stat.gouv.qc.ca

**Institut
de la statistique
Québec** 